

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie
= Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 18 (1992)

Heft: 1

Artikel: Soziologie in der Schweiz = La sociologie en Suisse. Préambule

Autor: Coenen-Huther, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-814506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOZIOLOGIE IN DER SCHWEIZ / LA SOCIOLOGIE EN SUISSE

Préambule

La Société suisse de sociologie a tenu son IXe congrès à l'Université de Neuchâtel en octobre 1991. Ce fut l'occasion de présenter des contributions à une sociologie de la Suisse. On en trouve une première sélection dans ce numéro de la Revue. Ce fut aussi l'occasion de s'interroger à nouveau sur la situation de la sociologie en Suisse. Les quatre textes qui suivent constituent des apports à cette réflexion.

François Hainard, jeune et dynamique professeur de sociologie à Neuchâtel, organisateur du congrès, nous fait part de ses espoirs mais aussi de ses hésitations. Son texte, qui est celui de son discours d'ouverture, reflète les ambivalences de ceux et celles qui se sentent irrésistiblement attirés vers l'aide à la prise de décision tout en mesurant les risques que comporte cette évolution.

Uli Windisch, analyste passionné de la suissité et de la suissitude, fait le bilan de ces vingt à trente dernières années et plaide vigoureusement pour que la sociologie suisse explore non seulement le «fabuleux laboratoire» qui s'offre à elle, mais aussi les voies de la respectabilité sociale. Il s'est voulu provocant, éveilleur d'énergies. Qu'il soit satisfait : il y a pleinement réussi.

Walo Hutmacher, pionnier respecté de l'organisation de la communauté sociologique suisse, mesure lui aussi le chemin parcouru en un quart de siècle, tout en exprimant une sensibilité différente. Dans son propos nuancé s'exprime, tenace, le souci de la part d'autonomie qui reste le propre de toute activité scientifique. Et la lucidité du vétéran répond ici aux interrogations de la génération montante.

Alfred Willener n'était pas au congrès de Neuchâtel et il s'en explique. Mais confronté à la perspective d'une sociologie qui se voudrait au-dessus de tout soupçon, il réaffirme haut et clair sa foi en une sociologie critique à laquelle il s'est voué. Il le fait avec la verve qu'on lui connaît. Avec des accents émouvants aussi. L'éventail de ces prises de position n'aurait sans doute pas été complet sans cette nouvelle explication avec Winkelried ...

Jacques Coenen-Huther

